

CONTRIBUTIONS

CONTRIBUTIONS DES PERSONNALITÉS D'OLTÉNIE À LA CONFIGURATION DE LA FOLKLORISTIQUE EN TANT QUE DISCIPLINE

Gabriela BOANGIU

Institut de recherches en sciences socio-humaines
« C.S.Nicolăescu-Plopșor », Craiova
boangiu_g@yahoo.com

Abstract: The cultural space of Oltenia is well known for its personalities who brought a special contribution to the Romanian folklore and to Romanian identity as well. The Oltenian folklorists played an important role by opening specific fields of research, by opening collaboration chains with other ethnographic regions and also by creating specialized reviews in the scientific field. From this perspective, it is important to mention: Gheorghe N. Dumitrescu-Bistri'a who published "Izvorasul/ Review of Ethnography and Folklore"; Tony Brill with his well known studies regarding the legends; Ioan G. Bibicescu – who built the Collection of Folklore dedicated to the League for cultural unity of Romanians; Nădejde Iosif – with his well known collection of stories "Păcală's Prodigies"; Monica Brătulescu – with her ample studies regarding the folkloric poetics and also her researches regarding the classification of winter carols and folklore editions. All these studies are inscribed with honor in the Romanian spirituality, highlightening the importance on the creation of bridges between folkloric regions with a rich cultural patrimony but also between specialists that come from different fields of research and can bring important interdisciplinary contributions.

Keywords: personalities, Oltenian folklore, local researches, ethnographic characteristics.

L'étude présente vise à mettre en évidence les principaux axes de recherche spécifiques pour les folkloristes de l'Olténie¹, tout en insistant sur les réseaux de collaboration entre eux, les caractères particuliers de leurs recherches et notamment leur contribution à la mise en place de la folkloristique en tant que

¹ Ancienne province historique, située au sud-ouest de la Roumanie.

science. Nous allons essayer d'identifier les personnalités marquantes dans le domaine, la thématique des leurs projets, les études consacrés à des catégories particuliers du folklore, leur activité éditoriale, de que leur capacité de coagulation, de mettre le fondement des vraies écoles-directions de recherche dans le domaine. Notre attention est aussi dirigée vers les revues utilisées comme soutien pour de telles recherches et la mise en évidence des œuvres principales des intellectuels olténiens qui ont contribué à la systématisation de la folkloristique en tant que science. Qu'il nous soit donc permis, comme une première remarque-soutien pour notre démarche, de faire mentionner que c'est grâce aux travaux de Ioan G. Bibicescu – folkloriste olténien et fondateur d'une Collection spéciale de folklore dédiée à la «Ligue pour l'unité culturelle des Roumains» – qu'on a pu renoncer à l'expression de «collecteur de folklore » en faveur du terme de « folkloriste».

Il y a toutefois des caractéristiques spécifiques et distinctes entre les folkloristes locaux et ceux spécialisé en philologie et folkloristique; l'analyse de telles distinctions s'avère notamment important pour la mise en évidence correcte tant des contributions de toutes les deux directions de recherche que des conséquences de leurs études – la réalisation des collections de matériel folklorique, la publication des revues spécialisées, réseaux de collaboration. Nous soulignons que les deux branches de la recherche représentent des différentes manières d'approcher le folklore qui apportent à la fois des importantes contributions. Ainsi, une était-elle axée davantage sur la collecte du folklore tandis que l'autre portait sur sa valorisation et systématisation, la définition et l'amélioration de la méthodologie de la folkloristique, sur l'élaboration des principes efficaces d'étude et interprétation, mais à partir de la collaboration de tous les deux directions, la folkloristique a réussi assez souvent avancer vers une authentique valorisation du patrimoine non matériel.

Les folkloristes locaux ont apporté une contribution substantielle à la collecte de matériel folklorique d'Olténie et pas seulement parce que à travers le lancement des différentes revues spécialisées, ils ont réussi à diffuser des études du folklore spécifique à d'autres régions. Ainsi, le circuit qui fonctionnait entre les réseaux des folkloristes au niveau local – régional – national s'organisait-il sur l'axe élaboration-publication-collaboration. Qu'il nous soit permis de mentionner quelques noms qui s'étaient remarqué dans ce sens. Le premier qui nous attire attention est Gheorghe Dumitrescu- Bistrița – qui par des moyens personnels a édité *Izvorașul – Revistă de etnografie și folclor* («Le Rouisseau. Revue d'ethnographie et folklore»), initiateur aussi de la collection *Biblioteca populară a revistei muzicale Izvorașul* («la Bibliothèque populaire de la revue musicale Izvorașul») et collaborateur à *Apostolul, Cuvântul nostru, Nădejdea, Viața* et bien d'autres. Il fut à la fois auteur de nombreuses anthologies de folklore (*Cântece naționale* rassemblées, sélectionnées et publiées par Gheorghe Dumitrescu-Bistrița, Collection de la bibliothèque populaire de la revue musicale «Izvorașul», 1921; *127 doine și cântece din folclor*, Craiova, Maison

régionale de la création populaire, 1960; *Doine, cântece și strigături din Oltenia*, dans la série «Folclor din Oltenia», 3^e vol., 1968).

Nădejde Iosif est connu pour sa collection *Năzdrăveniile lui Păcală* (Histoires populaires, traitées par..., Bucarest, Librairie Universelle Leon Alcalay, 1914) qui peut nous retenir l'attention par son style narratif, la présentation des personnages et de l'action, la verve du langage, tout en invitant à la réflexion sur la fonction sociale des narrations – moralisation, éducation et /ou débouché comique, l'importance de l'étude du contexte de la mise en pratique des narrations.

N.I. Dumitrașcu, réputé folkloriste d'Olténie, membre de l'association « le Group des folkloristes olténiens », collaborateur aux revues d'intérêt local, mais aussi de spécialité telles: *Calendarul « Ion Creanga »*, *Calendarul « Izvorasul »*, *Comoara satelor*, *Doina*, *Floarea darurilor*, *Ramuri*, *Suflet Oltenesc*, *Veselia*, *Vorbe bune* etc. Jordan Datcu le caractérise comme « le plus actif folkloriste d'Olténie, sa bibliographie faisant preuve d'une longue et riche activité de collectionnaire et éditeur (faisant son début) en *Gazeta nouă* (1904) avec des productions populaires, la plupart provenant de son village d'origine »². Il a publié de nombreuses collections de folklore - anecdotes, histoires, poésies traditionnelles, légendes: *Snoave și legende populare*, *Culese de ~* (1908); *Povești oltene*, *Cântece oltenești*, *Cântece ale poporului*, *Basme și povești populare* etc³. Ce qui retient l'attention est l'espace assez large couvert par ses collections. Malgré quelques erreurs méthodologiques tel le manque parfois des noms des personnes questionnées, des localités ou les dates exactes quand ont eu lieu les recherches sur terrain, ses travaux restent «une des contributions les plus remarquables à la connaissance de la littérature populaires d'Olténie»⁴.

Il y a une série de collections folkloriques, publiées à Baia Mare en 1962 et le premier volume du *Folclor din Transilvania* inclut aussi la collection de N.I. Dumitrașcu - *Cântece și strigături din Maramureș*, comprenant 131 pièces, à côté des collections de Petre-Lenghel Izanu, *Folclor din Maramureș*, constituée par 265 pièces – *doïnas*, chansons sociales, chansons d'amour et de nostalgie («dor»), poésies populaires criées («strigături»), ballades, chants de Noël («colinde»), et Vasile Doniga - *Poezii populare din Oaș, Maramureș și Năsăud*, qui regroupe 291 *doïnas*, chansons sociales, des oraisons, des ballades représentatives pour le spécifique folklorique des régions. Ces collections montrent une collaboration fructueuse entre les spécialistes locaux en folklore qui appartiennent à des régions ethnographiques différentes, matérialisée soit par la publication du folklore local dans des revues, séries ou volumes spécialisés, soit par la publication du folklore inédite d'autres régions, en témoignant d'un

² Jordan Datcu, *Dicționarul etnologilor români*, București, Editura Saeculum I.O., 1998, pp. 243-245.

³ *Ibid.*

⁴ *Ibid.*, p. 245.

vif intérêt pour les traits caractéristiques de celui-ci, tel le cas de N.I. Dumitrașcu.

Iordan Datcu est un autre chercheur attiré par la folkloristique, notamment par la réalisation des grandes études sur des zones ethnographiques diverses. Né dans une région d'interférence entre Olténie et Munténie, il s'est préoccupé par l'enquête du folklore au delà de son espace d'origine. Les résultats, des importants instruments académiques tels dictionnaires, éditions dirigées, collections de folklore, sont vraiment remarquables par la thématique proposée et en particulier par la réalisation des vraies études-repère à la fois pour toute la communauté scientifique et tout passionné de folklore, initié quand même au langage spécifique pour la folkloristique. Il dirige l'apparition des volumes consacrés au folklore de Maramureș (la collection d'Ion Bârlea, *Literatură populară din Maramureș*) en signant une précieuse étude introductive à travers duquel il fait preuve d'une connaissance profonde des recherches sur le sujet. D'ailleurs, il a déroulé lui-même des recherches dans la région investiguée par Ion Bârlea, le village Berbești (dans la première *Annexe* il ajoute encore 40 textes nouveaux, identifiés la par lui-même, 50 années après l'enquête y initiée par Bârlea). Il a soumis à une recherche comparative toute une série des matériels folkloriques après ses recherches dans le village d'origine d'Ion Bârlea et ou celui-ci a identifié plus de la moitié de pièces de son collection, en essayant de déterminer «la mesure dans laquelle les chansons collectionnés par d'Ion Bârlea, il y a plus de 50 années, sont encore conservés»⁵.

Iordan Datcu a remarqué

la circulation de certains motifs à l'échelle de tout l'espace folklorique roumain, en tirant ainsi la conclusion que la poésie populaire de Maramureș communique d'une manière parfaite avec la spiritualité d'autres zones folkloriques roumaines, elle s'insère harmonieusement lui offrant une couleur particulière (...); le folklore de Maramureș présente des similitudes structurelles avec celui d'Oaș, Ugocea, Lăpuș, Năsăud, avec celui d'Olténie et de la Moldavie⁶.

Les similitudes entre les régions ethnofolkloriques avec une forte veine d'originalité, telles Olténie et Maramureș, sont mises en évidence par Datcu à partir d'un motif folklorique particulier, «le char de fleurs», largement étudié par Alexandru I. Amzulescu, un autre folkloriste en circulation de l'Olténie, par rapport aux versions existantes dans le Maramureș. Alexandru I. Amzulescu se fait remarqué par ses préoccupations à l'égard du folklore, par l'identification facile des connexions entre les différentes régions ethnographiques et notamment par son raffinement méthodologique et capacité de généralisation

⁵ Dumitru Pop, *Folcloristica Maramureșului*, București, Editura Minerva, 1970, p. 126.

⁶ Ion Bârlea, *Literatură populară din Maramureș*, București, Editura pentru Literatură, 1968, p. LXVI.

sans oublier les détails importants. «Avec la persévérance de sa propre initiative, il a réalisé à la fois de tenaces recherches sur le terrain et des collections (avec de nombreux retours) dans tous les districts de la plaine du Danube (de Mehedinți à Brăila), des enquêtes qui ont conduit à l'enregistrement de plus de 600 ballades. La découverte d'uns des meilleurs et réputés gardiens de la tradition vive du chanson épique dans les années 1950-1960, l'observation directe, l'imprimé sélective à l'aide du magnétophone de leur répertoire à cote de la notation de nombreuses informations, témoignages et observations concrètes et détaillées sur la personnalité et la mentalité, le répertoire et le style, l'évolution du goût et le processus créatif, de même que sur la circulation des variantes dans la culture orale vive constitue une mine d'informations»⁷ précieuse et utile pour des études ultérieures. Connue pour sa passion à l'égard le chant épique, il offre à la communauté scientifique l'anthologie *Cântecele bătrânești* qui comprend «107 variantes, représentant 71 types de chansons fantastiques, héroïques et sur la cour féodale»⁸. Dans la même série des ouvrages de référence on inclut: *Balada familială, Tipologie și corpus de texte poetice; Cântecul nostru bătrânesc; Repere și popasuri în cercetarea poeziei; Cântecul popular din Muscel – monografie folclorică zonală*. Adrian Fochi le considérait comme «le meilleur connaisseur que nous avons jamais eu sur les problèmes posés par l'étude de notre chanson épique»⁹. Cette vaste perspective lui a ouvert de larges possibilités pour l'étude des phénomènes folkloriques.

À travers la recherche *Contribuții la cercetarea metaforei în folclorul din Maramureș*¹⁰, il souligne l'importance accordée à la méthodologie dans les études de folkloristique, notamment l'attention qui doit être portée aux particularités du matériel folklorique lors de l'application des certains moyens méthodologiques qui proviennent du répertoire des sciences voisines telles la philologie (par exemple la stylistique). Monica Brătulescu établit une distinction claire dès le départ entre la qualité d'être un «émetteur de folklore» et «écrivain», autrement dit entre «folklore» et «littérature», étant donné que la méthodologie de la recherche appliquée est la stylistique:

l'émetteur de folklore dispose non seulement du mot, mais aussi du geste ou de mimique en cas de nécessité, il peu contrôler *a loco* et *de visu* le décodage de son message. L'écrivain, qui ne peut pas établir un contact matériel avec son destinataire d'une autre manière sauf qu'à l'écrit doit être plus consciencieux dans l'opération du codage et de prêter une attention spéciale à la façon dont son message sera décodé¹¹.

⁷ Iordan Datcu, *ouv. cité*, p. 43-44.

⁸ *Ibid.*

⁹ *Ibid.*, p. 45.

¹⁰ «Revista de etnografie», an VIII, nr. 3-4.

¹¹ Monica Brătulescu, « Contribuții la cercetarea metaforei în folclorul din Maramureș » dans *Revista de etnografie*, année 8, nr. 3-4, 1963.

Elle distingue également entre le folklore et le langage ordinaire, et nous pouvons y mentionner le fait qu'Ovide Densusianu a souligné cet aspect lors de son conférence *Folclorul cum trebuie înțeles* («Le folklore, comment doit-il être compris»), exhortant les chercheurs se concentrer sur l'étude du langage quotidien, en portant attention au caractère archaïque et stable qui caractérisent la langue de certaines catégories folkloriques - signe évident du respect pour la transmission intacte de la tradition. Par conséquent, «la langue du folklore est clairement distincte de la langue usuelle populaire», et le style folklorique représente «un système poétique renforcé et bien défini par rapport à la langue populaire quotidienne»¹². Ainsi, si l'esthétique du folklore est différente par rapport à celle de la littérature, résulte-t-il que pour une meilleure connaissance de la structure stylistique, il faut identifier les lois et les critères des élaborations folkloriques. L'approche du folklore par le biais de la perspective proposée par la recherche de la structure stylistique soulève des questions particulières. Monica Brătulescu attire l'attention sur certaines situations qui pourraient conduire à des résultats de la recherche pas toujours évidents lorsque les critères d'identification des thèmes de recherche pourraient recourir à une enquête partielle du matériel folklorique. Les résultats ne seront pas ceux envisagés quand les moyens d'investigation sont empruntés à une autre discipline - dans ce cas, la stylistique littéraire. La recherche du matériel folklorique doit prêter une importance particulière à l'établissement de ses critères d'enquête, tout en reconnaissant ses limites (l'impossibilité d'une recherche exhaustive). Toutefois, «le folklore comprend certains éléments liés à des rites anciens et superstitions», en d'autres termes, il faut faire la distinction entre le texte et le phénomène folklorique - plus complexe, impliquant le contexte de l'observation, de la mise en acte proprement-dit, les actants, le public destinataire et de nombreux autres facteurs qui individualisent le phénomène folklorique. Une autre observation vise le fait que l'enquête de la «structure stylistique dans le domaine de la littérature est basée sur des textes dont la forme a été établie et complétée par l'auteur même» tandis que par sa nature même, le folklore a plusieurs versions ce qui permet de parler d'une fluidité plus grande du folklore. En fait, l'étude du texte folklorique n'est qu'un aspect – une branche particulière de la recherche du folklore; on a besoin toujours d'une perspective plus étendue qui contient aussi des références au contexte de son mise en action. Afin de réaliser une recherche stylistique, attire l'attention Monica Brătulescu, il ne faut pas faire une sélection aléatoire du matériel folklorique, autrement dit, on doit prêter tout d'abord plus d'attention à l'établissement des critères d'enquête, d'identification des catégories folkloriques soumises à l'analyse. Le dialecte populaire est un autre aspect que le chercheur doit considérer lors du choix de la stylistique comme méthode de recherche. Le dialecte folklorique et ses représentations peuvent conduire à des résultats pas toujours valables en raison de ces particularités

¹² *Ibid.*

langagières, donc la recherche implique «de manipuler d'une manière prudente le matériel et chaque fois que nous doutons de manifester une réserve scientifique».

La structure de l'étude est construite sur plusieurs séquences visant à soutenir ses arguments ; ainsi, la première se réfère-t-elle aux «types rudimentaires de métaphore», la seconde aux symboles et indices de prédictibilité dans leur contexte, et la troisième à la métaphore proprement-dit, «coalescence, processus de typisation, clichés populaires » à condition que, quant aux «clichés» il s'agit d'une certaine standardisation et la coalescence suppose tant la présence du terme propre que du celui figuré à l'intérieur du vers étudié.

Ainsi, une des métaphores primitives est «la métaphore infirmé» ou «l'antithèse slave» comme l'appelle Bogatârev, qui «est composé d'une phrase interrogative, un parallélisme négatif qui représente en fait la question réfutée; il vient ensuite le contenu de la réponse positive à l'interrogation initiale». La métaphore acquiert une structure double «Aurore, aurore, aurore/ Petit champs de fleurs/ Celui-la n'est pas champs de fleurs/ Mais c'est les Cieux eclaireux / et la couronne du Christ»¹³. Dans la même direction, des métaphores rudimentaires, c'est-à-dire simples du point de vue de leur structure, on peut mentionner la métaphore de type onomastique et celle de relation, relative aux personnes, faisant usage «des rapports de parenté, amitié ou servitude pour faire illustrer la ressemblance, la contiguïté, la familiarité, la subordination ou la filiation (...). La métaphore de relation peut être envisagée comme une personnification»¹⁴. L'usage de la métaphore a lieu en but de mettre en question la qualité de la ressemblance entre le terme propre et celui figuré qui améliore ou mène vers le rapprochement au premier.

En ce qui concerne le symbole, on préfère d'emprunter la définition de Warren Wellek: «un objet qui fait référence à un autre et dans le même temps requiert attention par son droit propre, à travers la qualité propre de la présentation» ; dans le folklore, les proverbes, par exemple, utilisent à l'échelle large le symbolisme. Néanmoins il souligne toutefois qu'il y a une nette différence entre le symbole et la métaphore, celui-ci «représentant un remplaçant qui, pris littéralement, est contraire à la logique stricte et exige une représentation spécifique tandis que le symbole garde sa valeur de vérité, et son sens figuré est sous-jacent et seulement suggéré», le symbole représentant un «procédé de contexture des concepts de grande généralité»; par différence au «concept littéraire moderne, dans le folklore, le symbole est transparente; de nombreux indices de prédictibilité dirigent la compréhension du symbole dans un certain sens. Grâce à leur dense répétition et association aux éléments auxiliaires, de nombreux symboles sont fixés en ce sens dans la mémoire de l'auditoire. Ainsi, le blé et les roses (*rujii* en dialecte de Maramures) sont-ils

¹³ O. Bârlea, *Folclor literar românesc*, I^{er} vol., București, Editura Minerva, 1981, pp. 21-23.

¹⁴ Monica Brătuțescu, *ouv. cité*, p.102.

facilement interprétés comme un symbole de chance, de succès ». De cette manière, le symbole devient associé dans ses interprétations avec certains indices de prédictibilité, comme nous avons vu dans les exemples précédents, et le besoin de clarté caractérise généralement la métaphore; alors «l'explication des substitutions métaphoriques est nécessaire qu'il devient processus de composition (...). La variété des métaphores est réduite; associées aux significations bien établies à travers leur circulation, les métaphores reviennent fortement dans des formes proches». L'étude de leur fréquence et toute tentative de typologisation de leur mode de structuration sont une féconde direction de recherche, avec des résultats viables.

Il faut mentionner la contribution des revues spécialisés, publiées dans l'espace olténien et sa systématisation dans le sens de la formulation des principes de base pour orienter les recherches en cours et la constitution de la folkloristique comme discipline ayant une identité distincte parmi les sciences sociales. À cet égard, il convient de noter les revues *Suflet oltenesc și Izvoarașul*. Ainsi, la première se fait remarquer par ses collections et recherches folkloristiques réalisées; le premier numéro était paru en janvier 1927 en tant que revue de «Tovărășia folcloriștilor olteni» (l'Association des folkloristes d'Olténie), son comité rédactionnel étant à Craiova. Parmi les fondateurs de cette association on peut retenir les noms de Teodor Bălășel et N.I. Dumitrescu-Bistrita. La mission de la revue a été clairement indiquée: «pour la collection, la sélection et la mise à la lumière du folklore d'Olténie folklore, ainsi que pour la recherche et la mise en relation avec tout le savoir de la folkloristique comme science»¹⁵. La revue comprend des catégories folkloriques - légendes, histoires, chansons, «mots olténiens» et des commentaires sur ces matériaux.

Izvoarașul – revue musicale populaire était une publication mensuelle, son premier numéro étant publié en 1919 et dont l'initiateur fut Gheorghe Dumitrescu, Bistrita; dans la troisième année, son direction était en collaboration avec son épouse, Olimpia Dumitrescu. *Izvoarașul* fait partie d'un vaste programme culturel d'impression et de commentaire du folklore, un de ses objectifs étant également d'aider à la création d'une conscience nationale¹⁶.

Dans la collection *Folclor din Oltenia și Muntenia* ont été édités de nombreuses collections de folklore dont on peut citer quelques-unes¹⁷: le premier est *Folclor din Oltenia și Muntenia*, avec des textes sélectionnés de collections inédites, I, avec une préface signée par Tudor Arghezi, Ion Șerb, le titre complet est *Introducere în folclorul Olteniei și Munteniei*, Editura pentru Literatură, 1967 qui contient les collections de Mihail Gregorian, *Folclor din Oltenia și Banatul răsăritean* et *Folclor din Oltenia de sud* et celle d'Alexandru Gregorian, *Cântece*

¹⁵ Iordan Datcu, *Dicționarul...*, p. 218.

¹⁶ Cf. Gh. N. Dumitrescu-Bistrita, «Educația națională prin muzică», I^{ère} année, no. 4 și 5, Septembre et Octobre 1919, pp. 9-11.

¹⁷ Pour leur dossiers complets on renvoie à l'ouvrage d'Iordan Datcu, *Dicționarul...*

bătrânești din Oltenia de Mijloc. Dans la même série on retrouve les collections de folklore de Teodor Bălășel, N.I. Dumitrașcu, Vasile Cărăbiș, Gheorghe N. Dumitrescu-Bistrita et beaucoup d'autres folkloristes olténiens: *Folclor din Oltenia și Muntenia*, avec des textes choisis des collections originales, vol II, avant-propos de Nicolae Iorga, édition critique Gheorghe Alexe et D. Vasile Nicolescu, Editura pentru Literatură, 1976 qui inclut la collection de Teodor Bălășel, *Cântece populare olteneste*, *Folclor din Oltenia și Muntenia*, avec des textes choisis des collections originales, vol III, Editura pentru Literatură, 1968 contient des collections de N.I. Dumitrașcu, *Folclor din Oltenia*, Gh. N. Dumitrescu – Bistrița, *Doine, cântece și strigături din Oltenia*, Ion N. Popescu, *Doine și Cântece din Oltenia și Muntenia*, I Stănculescu, *Folclor din Oltenia*, V. Cărăbiș, *Folclor din Oltenia și Muntenia* et Marin Buga, *Folclor de pe Argeș; Folclor din Oltenia și Muntenia*, avec des textes sélectionnés des collections originales, vol VII, Editura Minerva, 1979, 854 p. qui inclut les collections Elisabeta Moldoveanu, *Cântecele Oltului*, Angela Dumitrescu-Begu, *Cântece bătrânești și doine și Mărul de aur. Basme populare*.

Les exemples invoqués nous permettent de saisir aisément la contribution des folkloristes olténiens dans la configuration de la folkloristique en tant que science, soit directement, par des formulations centrés vers les structurations théoriques et méthodologiques, soit à travers leur activité de collection, sélection et publication des matériels folkloriques.